

Des résultats économiques 2015 globalement stables

Les résultats économiques moyens des exploitations agricoles de Nouvelle-Aquitaine varient peu sur un an mais la dispersion s'accroît.

Au sein des productions végétales, la stabilité se vérifie dans toutes les productions sauf pour les arboriculteurs, en amélioration après deux années difficiles.

Hormis pour les laitiers, les résultats des productions animales progressent mais restent encore modestes.

Toutes productions confondues, les résultats économiques des exploitations agricoles « moyennes et grandes » (voir définition page 5) de la région Nouvelle-Aquitaine sont globalement stables en 2015.

En effet, si en moyenne la production se rétracte de 2 % et la valeur ajoutée de 1 %, l'excédent brut d'exploitation (EBE) est stable (-0,4 %) du fait de la contraction des charges d'approvisionnement. Cette tendance est identique pour la moyenne des exploitations de France métropolitaine. Dans la région, l'excédent brut d'exploitation s'établit à 69 400 € contre 74 900 € en moyenne française.

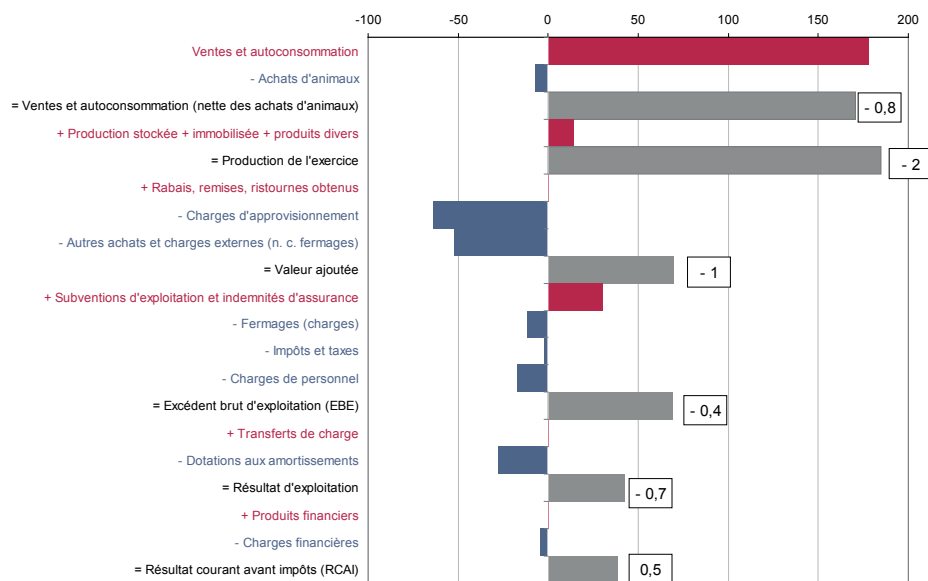
L'écart se réduit lorsque l'EBE est rapporté au travail non salarié, le ratio atteint 50 000 € en Nouvelle-Aquitaine, 52 400 € pour France métro. Le différentiel s'inverse même pour le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié puisqu'il atteint 27 800 € en Nouvelle-Aquitaine, soit 1 500 € de plus qu'en moyenne française, en raison d'une charge d'investissement plus faible.

Toutes orientations confondues, si l'excédent brut d'exploitation moyen est stable en 2015, il s'améliore pour la moitié des exploitations. Toutefois, 15 % des fermes de Nouvelle-Aquitaine et de métropole affichent un RCAI négatif.

Les différents postes et soldes intermédiaires en 2015

moyenne toutes OTEX Nouvelle-Aquitaine

millier euros



Évolution 2015/2014 en %

Source : Agreste - RICA

L'excédent brut d'exploitation (EBE) est un indicateur des ressources dégagées par le processus de production, après paiement des charges de personnel mais avant amortissement.

Le résultat courant avant impôts (RCAI) est calculé en déduisant les charges d'amortissement comptable. Il constitue ainsi un indicateur important de la rentabilité ordinaire de l'activité agricole de l'exploitation.

Le RCAI ou l'EBE rapportés au travail non salarié tiennent compte de la présence éventuelle de plusieurs coexploitants non salariés sur l'exploitation. Ils sont notés RCAI ou EBE par UTANS ou par actif non salarié.

Dans le RICA, le RCAI est calculé avant déduction des cotisations sociales du ou des exploitant(s).

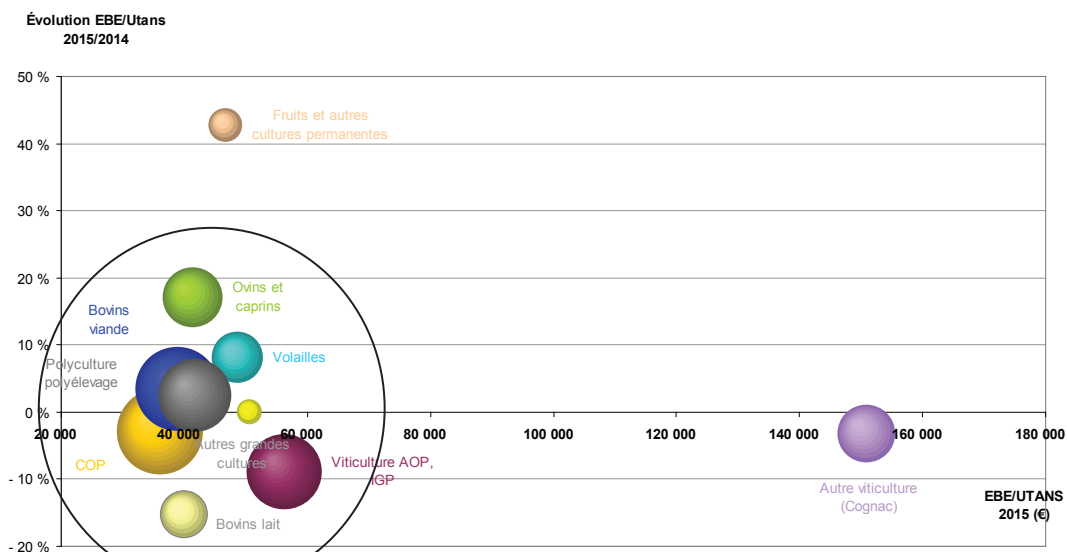
Les comparaisons interannuelles sont réalisées sur un échantillon « constant » constitué d'exploitations présentes à la fois en 2015 et 2014 dans la même orientation (soit 94 % de l'échantillon 2015). Pour tenir compte de l'inflation, elles sont corrigées de l'évolution du prix du produit intérieur brut entre 2014 et 2015 (+ 0,64 %).

Toutes les données sont des valeurs moyennes par exploitation.

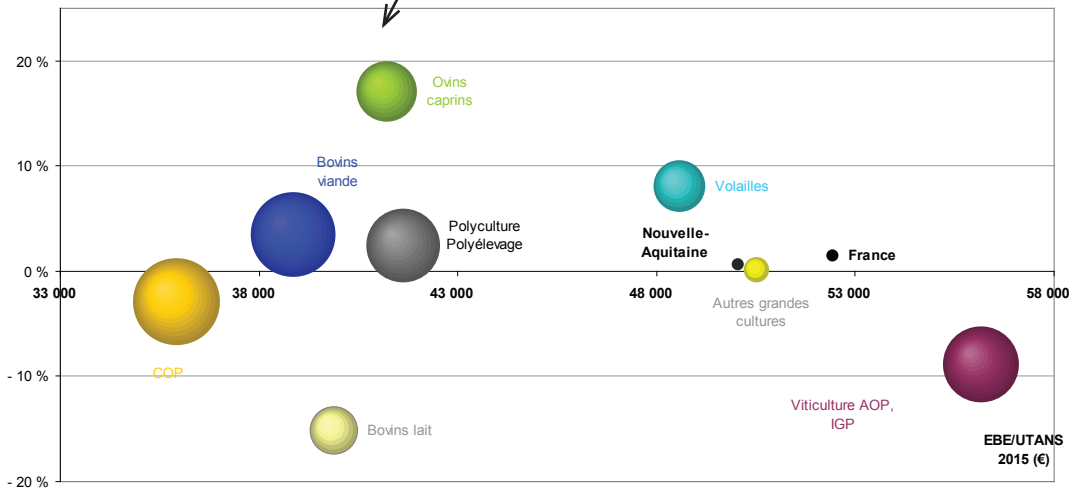
Les évolutions diffèrent selon les productions. La stabilité concerne les exploitations spécialisées en productions végétales, sauf l'arboriculture en nette progression et la viticulture AOP – IGP en retrait.

A contrario, les résultats sont contrastés en productions animales sauf pour les éleveurs de bovins pour la viande. En effet, les exploitations de l'orientation « ovins – caprins » ou « volailles » connaissent une amélioration de leurs résultats contrairement à celles spécialisées en production de lait de vache.

Excédent brut d'exploitation par unité de travail non salarié en 2015 et évolution sur un an



Évolution EBE/Utans 2015/2014



Les cercles sont proportionnels au nombre d'exploitations classées dans l'orientation

Source : Agreste - RICA

Des résultats stables en productions végétales ...

En 2015, l'EBE moyen par actif non salarié des exploitations spécialisées en « céréales et oléoprotéagineux » s'établit à 35 900 € en Nouvelle-Aquitaine, soit 10 000 € de moins qu'en moyenne française. Il est en retrait de 3 % dans la région contre une légère hausse (4 %) en métropole. Le ratio est proche du niveau de 2009 considérée comme une très mauvaise année. Il est inférieur à la moyenne des trois années précédentes, 2012 restant une année exceptionnelle. En 2015, la production recule de près de 4 % malgré les rendements corrects en blé et orges.

Ce recul provient essentiellement de la faiblesse, d'une part, des rendements en maïs et tournesol et, d'autre part, des cours. Cette baisse est compensée par la contraction des charges mais la diminution du montant moyen des subventions détériore l'excédent brut d'exploitation. Ainsi, la moitié des exploitations de la région affichent un EBE plus faible qu'en 2014 et un tiers un RCAI négatif.

La dépendance financière aux subventions est importante dans cette orientation. Sans aides directes ou locales, un tiers des exploitations de Nouvelle-Aquitaine auraient un EBE négatif (un quart toutes orientations confondues).

... et qui s'améliorent pour les arboriculteurs

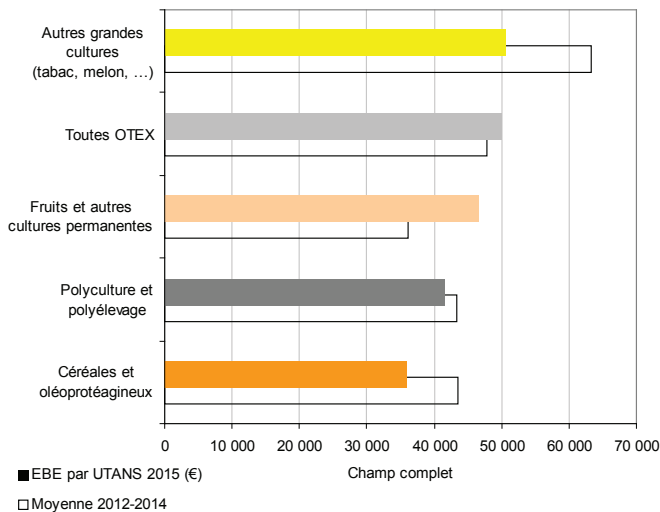
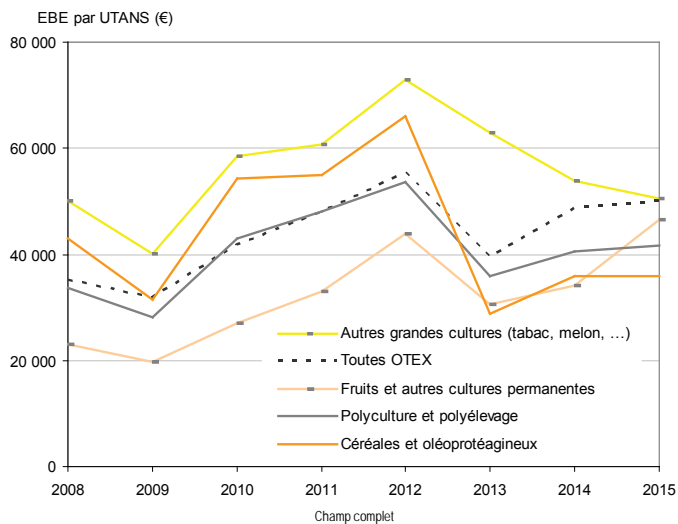
La bonne récolte de prunes et de pommes associée à des cours qui se sont raffermis explique en partie l'augmentation (4 %) de la valeur de production.

La baisse des charges combinée à la progression du montant moyen des subventions conduit à un excédent brut d'exploitation en hausse de 38 %. Rapporté au travail non salarié, ce ratio atteint 46 500 €.

C'est la seule orientation végétale non viticole affichant un résultat meilleur que la moyenne des trois dernières années. Néanmoins, il reste inférieur à la moyenne toutes orientations confondues.

Cette embellie, après deux années difficiles, se vérifie dans une grande partie des exploitations puisque 78 % d'entre elles ont un EBE par UTANS en hausse en 2015.

Productions végétales



Source : Agreste - RICA

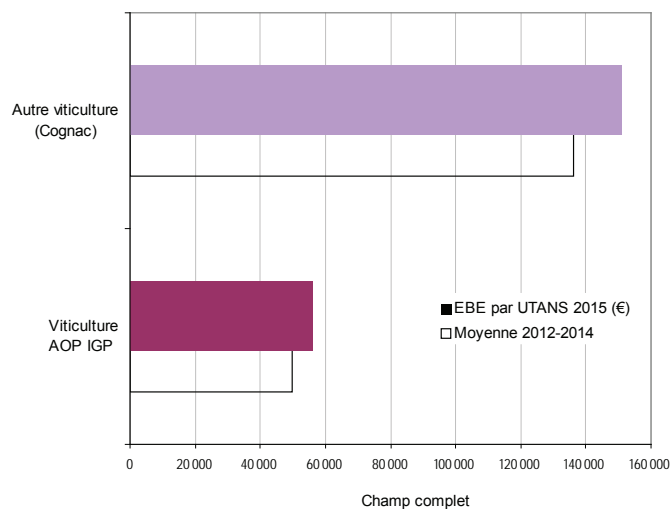
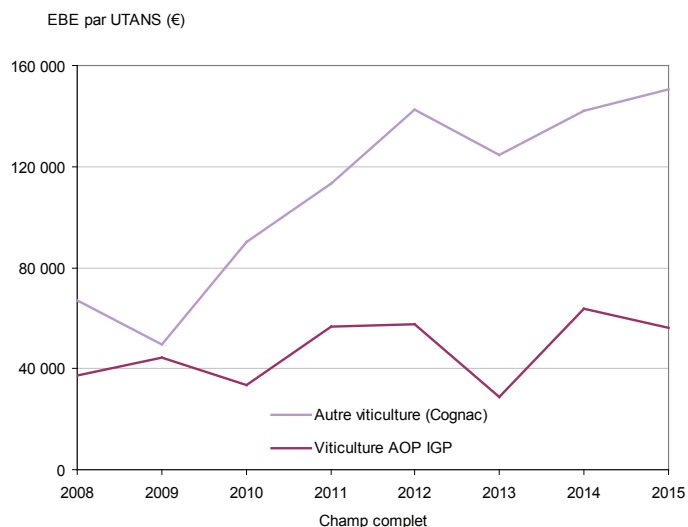
Des résultats contrastés en viticulture

L'excédent brut d'exploitation moyen par actif non salarié atteint 56 100 € en viticulture de qualité localisée en zone « Aquitaine » et 150 000 € pour les exploitations viticoles

de la zone de Cognac. Il recule en 2015 pour les exploitations viticoles en vin de qualité ; cette baisse notée dès la valeur de la

production est amplifiée par l'accroissement des charges. Malgré tout, les résultats 2015 sont meilleurs que la moyenne des trois années précédentes. Pour quatre exploitations sur dix, l'excédent brut d'exploitation par actif non salarié s'améliore. Toutefois un quart des exploitations en vins de la zone « Aquitaine » affichent un RCAI négatif.

Viticulture



Source : Agreste - RICA

Des résultats en productions animales encore faibles mais en progression sauf pour les laitiers

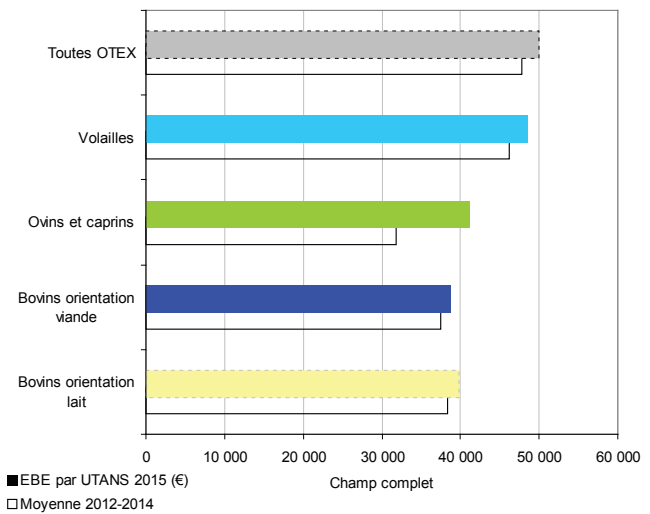
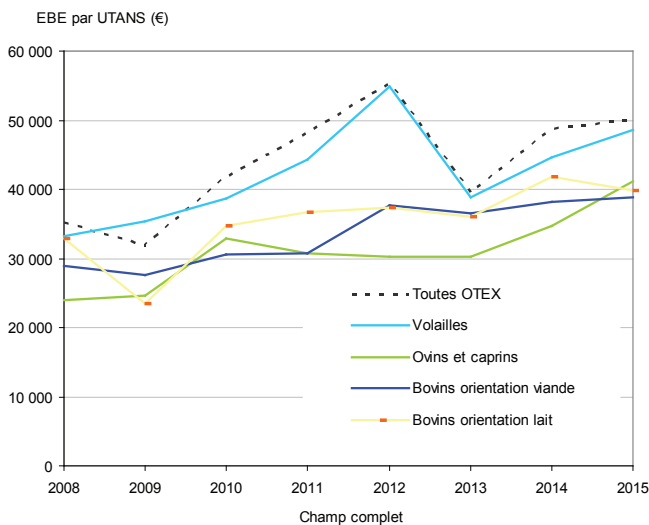
En 2015, les exploitations spécialisées dans l'élevage affichent un EBE par actif non salarié moyen voisin de 40 000 €, un peu plus élevé en aviculture avec 49 000 €.

Hormis en orientation laitière, la valeur de la production est tout juste stable. Elle est même en baisse pour les « bovins viande ». Mais, sous l'effet de la contraction des charges en alimentation animale, les charges d'approvisionnement diminuent de 3 % à 6 % selon les productions. Enfin, tirée par les subventions (+ 10 % à 12 %) en lien avec la réforme de la PAC favorable à l'élevage, l'évolution sur un an de l'EBE par actif non

salarié est positive (+ 4 % en bovins viande et + 18 % en ovins-caprins). Ce ratio s'améliore pour la moitié des exploitations en bovins viande et près de 70 % de celles en « ovins-caprins ». La dépendance aux aides est également importante en élevage. Un tiers des exploitations en « bovins viande » et 40 % en « ovins-caprins » auraient un EBE négatif sans subventions.

Dans les exploitations laitières de Nouvelle-Aquitaine, les ventes reculent de 8 % en valeur. La baisse des charges d'approvisionnement (- 5 %) et la hausse des subventions (+ 4 %) ne permettent pas de compenser cette évolution. Aussi l'EBE par actif non salarié atteint 40 000 €, soit un retrait de 15 % sur un an. La tendance à la baisse est présente dans les trois quarts des exploitations laitières.

Productions animales



Source : Agreste - RICA

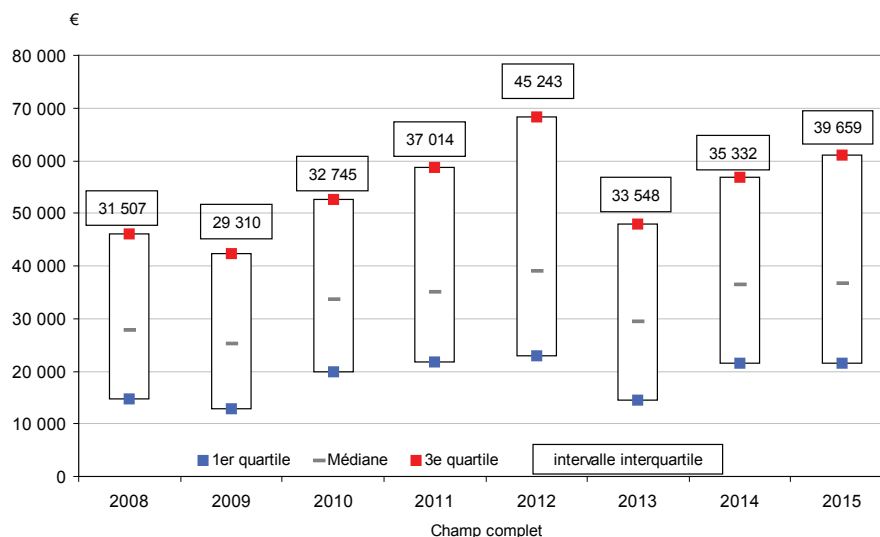
Une dispersion des résultats qui s'accroît

En moyenne en 2015, toutes orientations confondues, l'EBE moyen par unité de travail non salarié est de 50 000 €. Pour 25 % de ces exploitations, ce ratio est inférieur à 21 400 € alors qu'il dépasse 61 000 € pour les 25 % ayant des résultats les plus élevés, soit un rapport de 1 à 3.

La dispersion des résultats entre exploitations, mesurée avec l'intervalle interquartile (*), s'accroît entre 2014 et 2015 (+ 12 %), mais reste toujours plus faible qu'en 2012.

(*) Étendue des résultats hors prise en compte du quart des exploitations aux résultats les plus faibles et du quart des exploitations aux résultats les plus élevés.

EBE moyen par UTANS - Ensemble des OTEX



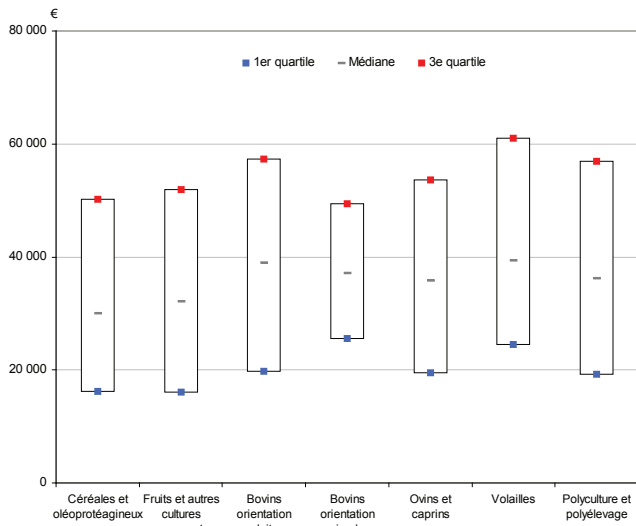
Source : Agreste - RICA

Avec un intervalle interquartile de 23 900 €, la dispersion de l'EBE par UTANS est la plus faible dans l'orientation « bovins viande ». Dans les autres orientations non viticoles, il est compris entre 34 000 € et 37 700 €.

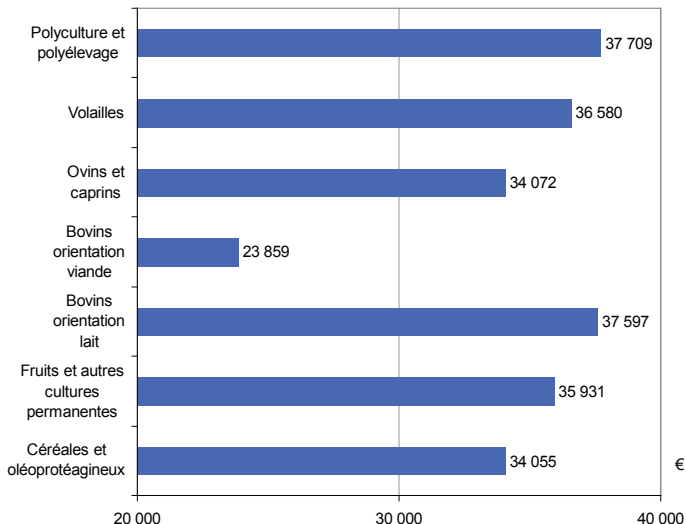
La dispersion est très marquée en viticulture ; l'intervalle interquartile atteint 60 500 € pour les exploitations spécialisées

en vins de qualité avec un rapport de 1 à 7 entre le quart d'exploitations avec l'EBE par UTANS le plus bas (moins de 10 500 €) et le quart le élevé (plus de 71 000 €). En viticulture cognaçaise l'intervalle est encore plus large (105 300 €) mais le rapport entre le 1^{er} quartile et le 3^e quartile n'est que de 1 à 3.

EBE moyen par UTANS en 2015 selon l'OTEX

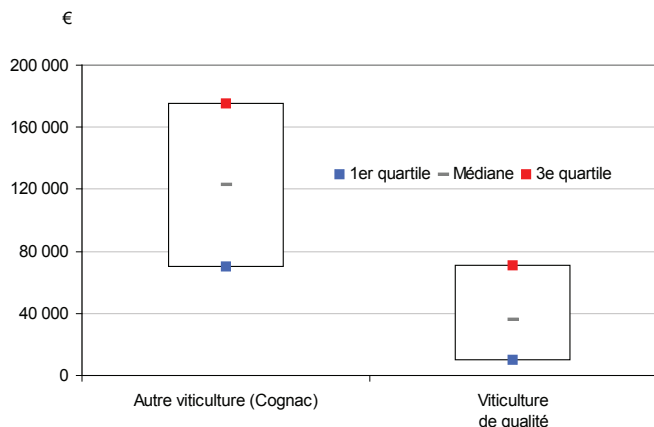


Intervalle interquartile de l'EBE moyen/UTANS selon l'OTEX

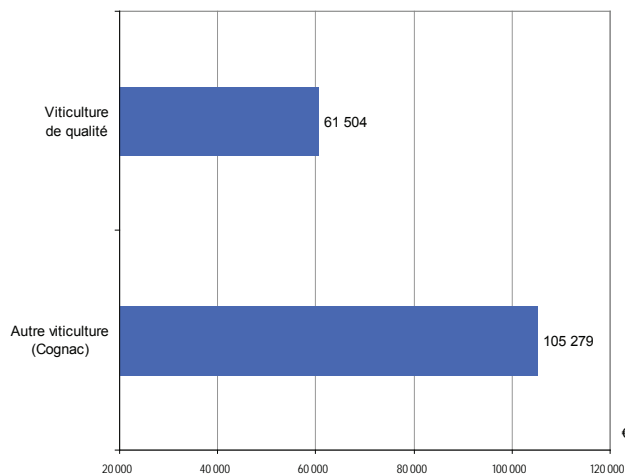


Source : Agreste - RICA

EBE moyen par UTANS 2015 en viticulture



Intervalle interquartile de l'EBE moyen/UTANS selon l'OTEX



Source : Agreste - RICA

La détermination de l'OTEX (orientation technico-économique des exploitations) et de la CDEX (classe de dimension économique des exploitations) d'une exploitation se fait à partir de données physiques : surfaces des différentes productions végétales et effectifs des différentes catégories d'animaux.

À chaque hectare et à chaque tête d'animal est appliqué un coefficient, indicateur normatif de production brute standard unitaire. Ce coefficient de « PBS » (production brute standard) est établi par région, pour chaque production considérée et s'exprime en €.

Les exploitations « moyennes et grandes » sont celles possédant une PBS supérieure ou égale à 25 000 €.

Une amélioration de l'excédent brut d'exploitation pour la moitié des exploitations

	Part des d'exploitations de Nouvelle-Aquitaine ayant en 2015	
	RCAI négatif	EBE qui s'améliore
Ensemble des OTEX	15 %	50 %
Céréales et oléoprotéagineux	32 %	44 %
Autres grandes cultures (tabac, melon, ...)	21 %	46 %
Fruits et autres cultures permanentes	1 %	78 %
Viticulture AOP, IGP	24 %	40 %
Autre viticulture (Cognac)	1 %	47 %
Polyculture, polyélevage	14 %	54 %
Bovins lait	15 %	27 %
Bovins viande	8 %	47 %
Ovins et caprins	9 %	69 %
Volailles	4 %	51 %

Source : Agreste - RICA

Indicateurs de synthèse selon l'OTEX en 2015

Nouvelle-Aquitaine		Production de l'exercice nette des achats d'animaux	Charges d'appro- visionnement	Autres achats et charges externes (n. c. fermages)	Valeur ajoutée	Subventions d'exploitation	Excédent brut d'exploitation (EBE)	Dotations aux amortissements	Résultat courant avant impôts (RCAI)
Valeurs moyennes par exploitation en millier d'€ - évolution par rapport à 2014 à champ constant corrigée de l'évolution des prix (%)									
Ensemble des OTEX	2015	184,65	63,50	51,92	69,65	28,95	69,43	27,36	38,54
	évolution	- 2,0	- 3,2	- 1,8	- 1,0	6,3	- 0,4	0,0	0,5
Céréales et oléoprotéagineux	2015	129,25	60,56	39,55	29,96	31,53	44,34	26,95	14,81
	évolution	- 3,7	- 2,3	- 8,8	0,9	- 4,5	- 2,7	- 1,9	- 0,4
Autres grandes cultures (tabac, melon, ...)	2015	246,92	83,47	78,14	85,96	42,78	73,22	34,41	35,64
	évolution	0,3	1,0	- 2,1	2,1	3,0	- 0,4	- 1,1	- 2,7
Fruits et autres cultures permanentes	2015	224,11	44,68	74,02	105,94	28,30	82,78	29,66	49,35
	évolution	3,7	- 6,7	- 12,9	25,6	22,8	38,1	1,4	89,1
Viticulture AOP, IGP	2015	276,89	50,11	74,38	152,44	6,35	75,67	26,89	45,30
	évolution	- 2,3	1,5	0,7	- 4,8	19,8	- 11,5	2,2	- 18,2
Autre viticulture (Cognac)	2015	370,62	54,51	85,11	231,79	10,59	185,26	38,30	141,67
	évolution	- 1,0	- 5,2	6,5	- 2,3	2,7	- 3,1	5,6	- 4,8
Polyculture, polyélevage	2015	151,74	63,03	48,05	41,16	33,50	58,21	26,15	28,63
	évolution	0,2	- 2,4	0,8	3,5	2,7	0,3	- 3,1	4,7
Bovins lait	2015	212,48	102,62	62,59	47,66	36,01	66,00	36,61	24,70
	évolution	- 9,3	- 4,8	- 1,4	- 25,3	3,7	- 17,0	- 1,6	- 32,0
Bovins viande	2015	87,07	36,09	32,02	19,05	45,31	54,58	22,82	29,28
	évolution	- 4,4	- 5,8	- 0,1	- 8,8	10,1	3,6	- 0,9	9,4
Ovins et caprins	2015	112,58	49,59	32,87	30,41	40,61	61,43	20,54	37,29
	évolution	0,8	- 3,4	- 6,4	18,7	12,8	15,6	2,8	25,8
Volailles	2015	273,53	146,54	64,59	62,57	16,95	63,20	28,95	29,14
	évolution	0,6	- 3,1	- 1,3	11,4	9,8	7,8	- 1,3	20,7

Source : Agreste - RICA

Ratios 2015

Nouvelle-Aquitaine		Valeur ajoutée par UTA totales	RCAI par UTANS	Charges sociales de l'exploitant	Poids de l'endettement (%)	Remboursements en capital emprunts à long et moyen termes	Taux d'endettement (%)
Valeurs moyennes par exploitation en millier d'€ - évolution par rapport à 2014 à champ constant corrigée de l'évolution des prix (%)							
Ensemble des OTEX	2015	32,7	27,8	9,7	40,9	24,1	39,9
	évolution	- 1,3	1,5	- 7,5	- 6,6	- 6,2	0,1
Céréales et oléoprotéagineux	2015	20,9	12,0	8,6	51,9	19,7	42,2
	évolution	1,0	- 0,5	- 17,0	- 23,8	- 27,0	1,2
Autres grandes cultures (tabac, melon, ...)	2015	24,6	24,6	11,6	40,0	25,4	53,3
	évolution	13,6	- 2,1	- 18,3	- 13,1	- 14,6	14,8
Fruits et autres cultures permanentes	2015	27,4	27,8	9,1	40,1	28,9	50,3
	évolution	19,1	95,6	- 16,7	- 27,5	2,5	- 6,6
Viticulture AOP, IGP	2015	41,4	33,6	9,4	36,2	22,5	44,2
	évolution	- 6,1	- 16,0	- 0,1	1,1	- 9,6	2,1
Autre viticulture (Cognac)	2015	87,0	115,3	22,4	24,5	38,6	27,5
	évolution	- 0,9	- 4,8	1,0	- 6,8	- 9,8	- 0,3
Polyculture, polyélevage	2015	23,7	20,5	9,0	44,7	21,9	41,0
	évolution	4,1	6,9	- 16,8	- 10,9	- 10,4	- 0,9
Bovins lait	2015	24,1	14,9	8,9	49,0	26,6	50,5
	évolution	- 22,8	- 30,4	- 10,1	9,4	- 8,3	3,8
Bovins viande	2015	12,6	20,8	7,2	40,1	19,0	29,3
	évolution	- 9,1	9,4	- 2,2	- 1,8	3,7	4,6
Ovins et caprins	2015	18,2	25,0	8,6	48,0	25,8	40,0
	évolution	17,0	27,5	- 4,1	22,7	51,4	- 6,0
Volailles	2015	35,2	22,4	9,0	46,4	23,9	64,0
	évolution	5,2	21,1	- 1,3	- 13,8	- 6,7	1,4

Taux d'endettement = ensemble des dettes / actif total - Poids de l'endettement = ensemble des remboursements / EBE

Source : Agreste - RICA

Qu'est-ce que le RICA ?

Le réseau d'information comptable agricole (Rica) est une enquête annuelle, harmonisée au niveau de l'Union européenne. Elle collecte des données comptables et technico-économiques détaillées auprès d'un échantillon d'exploitations agricoles.

Les données collectées permettent notamment l'analyse de la diversité des revenus et celle de leur formation, de dresser des diagnostics économiques et financiers, et de simuler l'impact des politiques publiques. Cette enquête permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture européenne.

Environ 7 300 exploitations composent l'échantillon national, dont 1 140 dans la région Nouvelle-Aquitaine.

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Rédactrice : Myriam CHÉGUT
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - ISSN : 2551-1114